



PARTICULE(S)

Wc. Donald presente...



**NOODLES
BURGER**



Itadakimasu

頂きます！

MENU

ENTRÉE

Le moment de Kottoma

PLAT

Le plat mis en planche

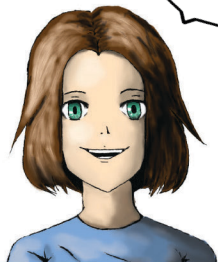
DESSERT

Avez-vous fait votre choix ?

BON
APPÉTIT
!!!



LES HÉROS DE SHONEN
SONT REMPLIS DE
CLICHÉS, COMME
LA NAÏVETÉ OU
LA GÉNÉROSITÉ.



UN TRÈS TENACE EST
LA VORACITÉ.
IL N'Y A QU'À VOIR
SON GOKU, LUFFY
OU NARUTO,
POUR LES EXEMPLES
LES PLUS CONNUS.



CELA ACCENTUE
LE CÔTÉ NAÏF
DE CES PERSONNAGES,
QUI SONT COMME
DES ENFANTS DEVANT
LA NOURRITURE.



EN PLUS, CELA DONNE
UN EFFET COMIQUE VIA
LE DÉCALAGE QU'IL Y A
ENTRE LES QUANTITÉ DE
NOURRITURE QU'ILS MANGENT
ET LEUR CARRURE,
PLUTÔT ATHLÉTIQUE.

EN MÊME TEMPS,
SE BATTRE,
ÇA DONNE FAIM !



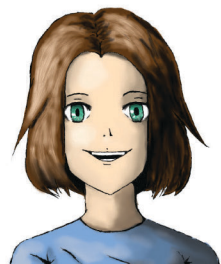
ET CELA REJOINT LE FAIT QU'ILS
APPRECIENT LES PLAISIRS SIMPLES,
COMME LA COMPAGNIE
DE LEURS AMIS.



EN PLUS, LE JAPON POSSÈDE
UNE CULTURE CULINAIRE IMPORTANTE,
RECONNUE DANS LE MONDE ENTIER ;
CELA PERMET DE LA METTRE EN AVANT.



AU PASSAGE,
S'IL Y A UN SHONEN
QUI SE DÉMARQUE,
C'EST BIEN TORIKO,
DE SHIMABUKURO.



COMME DANS TOUS LES SHONENS,
LE HÉROS DOIT SE BATTRE
POUR ATTEINDRE UN BUT PRÉCIS.



MAIS...

...IL SE DÉMARQUE PAR SON UNIVERS,
OÙ PRESQUE TOUT EST COMESTIBLE,
ET OÙ LE GOÛT DES ALIMENTS
A UNE PLACE PRÉPONDERANTE.



LE BUT DU HÉROS
EST D'AILLEURS
DE Rassembler
LES MEILLEURS INGRÉDIENTS
POUR LES INTÉGRER DANS
SON MENU ULTIME.

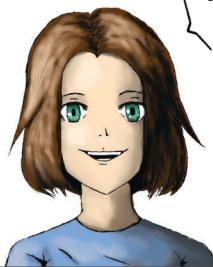


LA NOURRITURE A UNE PLACE SI IMPORTANTE
DANS LE SHONEN DE TYPE "NEKETSU"
QU'IL Y A MÊME EU UN CROSSOVER ANIMÉ
ENTRE SON GOKU, LUFFY ET TORIKO,
OÙ LES PERSONNAGES SE BATTENT
POUR GAGNER UN MORCEAU DE VIANDE.
CE MINI-ÉPISODE EST, BIEN SÛR,
PARODIQUE DE CE CLICHÉ.



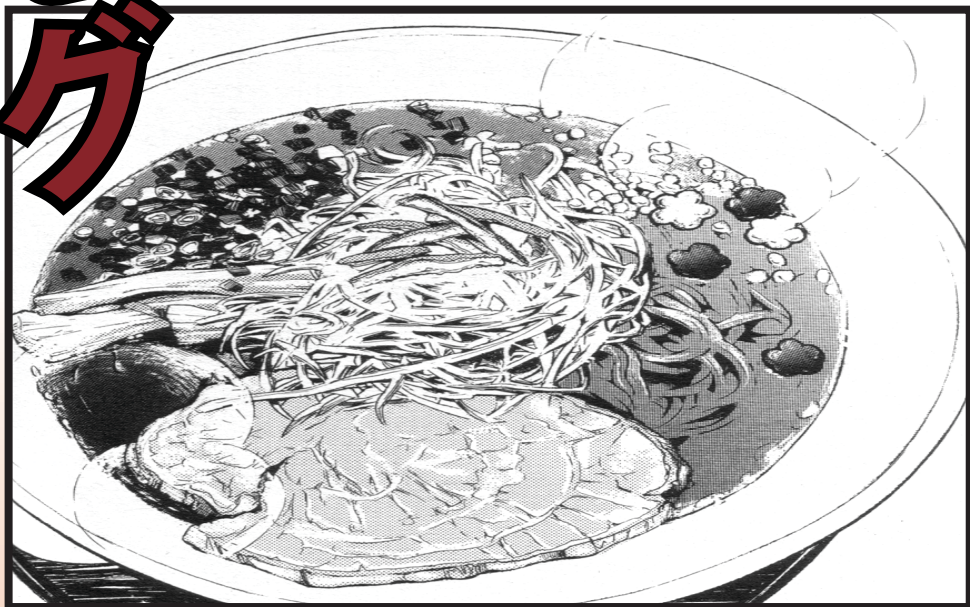
CE CLICHÉ EST DEVENU
UNE BLAGUE,
COMME LE MONTRE
TORIKO OU LES MÊMES
INTERNET PARODIANT
LES HÉROS DE CE TYPE
DE MANGA.

BREF, BONNE
CONTINUATION
DANS VOTRE
LECTURE !



モグ

Le plat mis en page



Elle peut être chaude ou bien froide, fondante ou croquante, salée ou sucrée, qu'importe, tout ce qui compte c'est la sensation que l'on ressent une fois en bouche. La cuisine est un art qui fait appel à tous les sens. La vue rend compte de son apparence, donne envie dans un premier temps, puis l'odorat prend la relève. L'odeur pénètre les narines et fait saliver. Le toucher et l'ouïe peuvent aussi jouer un rôle. Le premier permet de ressentir la texture du produit, la seconde permet d'apprécier le bruit d'une cuisine bien faite, un pain qui croustille par exemple. Enfin, la denrée pénètre la bouche et c'est enfin au goût d'agir, c'est à ce moment-là que le plat se savoure, si l'on sait s'il est réussi ou non. Cette sollicitation des sens si importante à la cuisine en est sa caractéristique première, ainsi, dans le cadre fictionnel, le challenge pour tout auteur est de faire ressentir ces sensations aux lecteurs.



YEAH !!!
Ramen en promo
chez **Nikaido** !



10 000 Y
LE BOL !

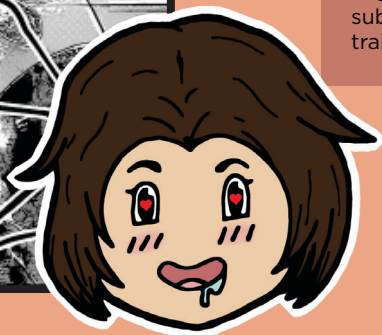


Pour ce faire, deux méthodes. La première passe par le dessin. Le dessinateur va tout simplement tenter de transmettre le plus justement possible ces impressions grâce au dessin. Pour ce faire, il faut représenter plastiquement la nourriture le plus fidèlement possible, en essayant de donner aux dessins l'aspect le plus concret possible. L'objectif étant donc de faire voir aux lecteurs la chair de la viande, la texture mi-liquide mi-épaisse d'une sauce, le croquant d'aliment solide, etc. Ici, ce sont les compétences graphiques et la qualité du trait qui rentrent en compte, ainsi, plus un dessinateur sera habile avec son crayon, mieux cet aspect sera retransmis. On notera d'ailleurs que pour permettre une meilleure compréhension aux lecteurs, le plat et ses composants est largement décrit par les personnages.

QUELLES
ÉTRANGES
RÉACTIONS

...





La seconde va passer par les personnages et leurs réactions. Tout d'abord, une nouvelle fois par le dessin, où les traits du visage des personnages vont se déformer (souvent de façon extrême, afin d'accentuer les réactions aux maximums) ceci permettant de faire comprendre le plaisir ou le dégoût ressentis aux lecteurs de manières très efficaces. Sinon, ceci va passer par le dialogue, où les personnages vont décrire directement et peu subtilement qu'est ce qu'ils sont en trains de ressentir.



Avez-vous fait votre choix ?

Pourquoi décrire de la nourriture ? Dans un livre de recettes, cela a du sens, certe, mais dans un roman ? Pourquoi s'embêter, à grands renforts de qualificatifs, à peindre en mots une assiette, son contenu, et son impact sur les cinq sens ? Est-ce simplement pour le plaisir de la chose ? Le plaisir de l'écriture ? De la lecture ?

...Il y a un peu de ça, sans doute, dans chaque cas. Mais, pour beaucoup, sinon tous, ce n'est pas le tout. Dans le light novel *Restaurant to Another World*, par exemple, chaque recette correspond à un personnage. Et chaque personnage est une histoire...

Pourquoi décrire de la nourriture ? Dans un livre de recettes, cela a du sens, certe, mais dans un roman ? Pourquoi s'embêter, à grands renforts de qualificatifs, à peindre en mots une assiette, son contenu, et son impact sur les cinq sens ? Est-ce simplement pour le plaisir de la chose ? Le plaisir de l'écriture ? De la lecture ?

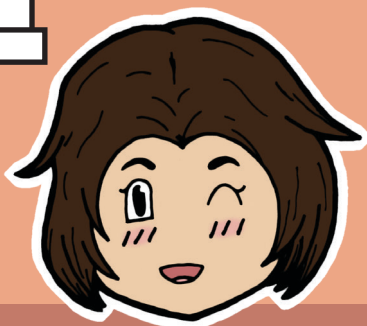
...Il y a un peu de ça, sans doute, dans chaque cas. Mais, pour beaucoup, sinon tous, ce n'est pas le tout. Dans le light novel *Restaurant to Another World*, par exemple, chaque recette correspond à un personnage. Et chaque personnage est une histoire...



Au premier sous-sol d'un immeuble à plusieurs locataires, dans un coin d'une rue commerçante près du quartier des bureaux, existe un certain restaurant. Ouvert depuis plus de 50 ans, cette boutique indiquée par un panneau représentant un matou se nomme L'Antre du Chat. De l'extérieur, il semble tout à fait normal... Et il l'est. Du moins, tout au long de la semaine. Le samedi, en revanche, il ouvre en secret, accueillant des clients très particuliers...

Chaque jour de Satur, des portes apparaissent de-ci de-là dans un monde parallèle, un monde fantastique, permettant à divers individus de nombreuses races et cultures différentes de passer de l'autre côté. Rebaptisant l'étrange boutique Restaurant to Another World, ces clients venus d'ailleurs découvrent la cuisine et le charme exotique de ce lieu étrange...

C'est un récit de rencontres. De découvertes et de plaisirs. Des histoires qui se croisent, entre notre réalité et un autre monde, entre les clients du restaurant et son propriétaire, et la nourriture partagée entre tous. Des histoires rythmées par le bruit des couverts et le tintement de la cloche, fixée sur la porte.

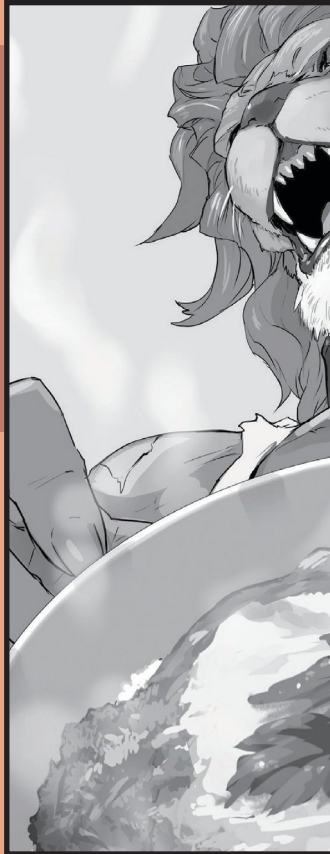
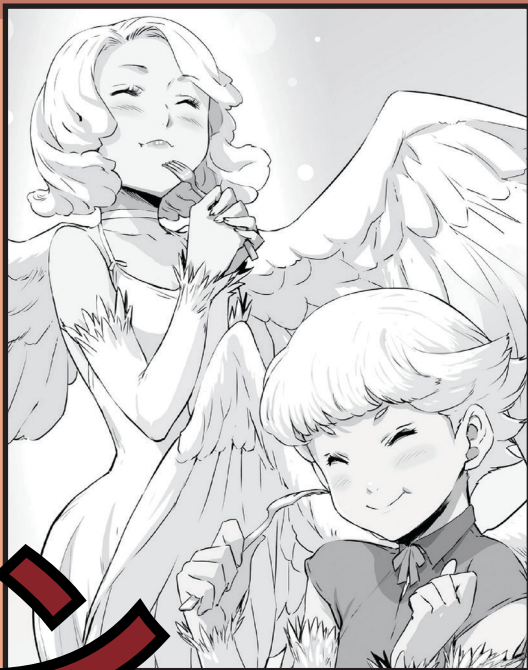


La nourriture comme outil de narration : voilà comment Junpei Inuzuka, auteur de cette série, utilise ses descriptions. Chaque chapitre met en scène un personnage ou un groupe ayant une histoire commune dans leur monde, et les confronte à un plat du "Restaurant de l'Autre Monde".

Comptant à ce jour cinq tomes au Japon, dont trois ont été traduits et édités en anglais par Seven Seas Entertainment, la série se compose d'une multitude d'histoires courtes sans lien direct, sinon la scène commune que constitue le

restaurant. Chaque chapitre nous plonge dans un repas, du point de vu d'un client ou d'un autre, nouveau venu franchissant une porte pour la première fois, sans savoir à quoi s'attendre, ou habitué commandant encore et toujours son plat favori, au point de gagner en guise de surnom celui de son repas de prédilection. Ainsi se développent au fil des pages les pensées de chaque clients, dégustant leur commande, découvrant ou redécouvrant les senteurs, les couleurs, les textures et les goûts de la nourriture de l'autre monde.

À chaque porte son récit, à chaque plat son client, et à chaque personnage, son histoire. De la fille d'Empereur malade au jeune chasseur à peine accompli, de l'amiral échoué sur une île déserte aux nains férus d'alcool, en passant par la petite famille de bûcherons et l'elfe voyageant en quête de saveurs nouvelles, chaque profil est unique. L'Antre du Chat accueille même des monstres, tel un couple de vampires, un autre d'ogres, le champion d'une tribu d'homme-lézards ou encore une lamia. Chaque nom a droit à une introduction, un background réfléchi et une construction d'identité se reflétant dans leur choix culinaire. Au fil des chapitres, certains habitués se croisent dans leur monde, s'il ne se connaissaient pas déjà auparavant, et amène à l'occasion de nouvelles têtes manger avec eux.



Seul anonyme, le propriétaire de ce restaurant merveilleux, petit-fils du fondateur, est l'unique personnage, avec son

grand-père, à ne pas avoir de nom (ou de plat favori). L'homme simplement nommé "chef" ("master", en anglais) se contente de cuisiner, sourire aux lèvres, pour offrir à chacun un repas qui satisfasse estomacs et zygomatics. Les samedis, "jour de Satur", constituant, pour lui, un loisir, une expérience unique qu'il reconduit, silencieux mais joyeux, une fois par semaine, pour notre plus grand plaisir. Comment se fait-il que la porte de son restaurant s'ouvre, tous les sept jours, sur un autre monde ? Lui même ne donne pas signe d'en avoir la moindre idée, ni même d'y prêter attention ; c'est ainsi, c'est bien, il cuisine et les clients mangent avec bonheur.





Cela dit, il est évident que, dans ce restaurant où tous les peuples d'un monde de fantasy s'assoient pour manger en paix, chacun ayant son met favori, des disputes éclatent sur qui a les meilleurs goûts. Mais ces tensions ne s'enveniment jamais, plus amicales qu'autre chose. "Chacun ses goûts", nous dit Inuzuka-sensei, ajoutant avec un sourire : "Mieux vaut supposer que son voisin a un aussi bon palais que soit, partager et découvrir. Un plat est toujours meilleurs s'il est dégusté à plusieurs, n'est-ce pas ?". Ainsi va la vie dans l'Antre du Chat, chacun savourant son assiette à sa façon. À chaque client son plat... Et à chaque lecteur son personnage préféré.

Voulez-vous faire votre choix ? Il est vrai qu'à moins de savoir lire le japonais, pour nous francophone, il peut être compliqué de ne pas profiter du menu si l'on ne possède pas une certaine maîtrise

de la langue de Shakespeare. De même pour l'adaptation en manga du light novel, dont le premier tome n'est même pas encore disponible pour les anglophones. En revanche, tout espoir n'est pas perdu : également adapté en ani-

me, une série de 12 épisodes tirés du texte d'origine est disponible gratuitement sur Crunchyroll ! Bien que les pensées des personnages soient, bien évidemment, moins développées par l'image que par le texte, la série d'animation met tout de même en scène quelques-uns des meilleurs chapitres du light novel, offrant une expérience différente mais tout aussi savoureuse de *Restaurant to Another World*. Attention toutefois : si le light novel donne déjà l'eau à la bouche par ses longues descriptions des plats, l'anime est bien sûr encore plus graphique, et l'extase des clients ne laisse pas indifférent...

ATTENTION !

NE PAS LIRE OU
REGARDER DURANT
UN REGIME !





ご馳走様でした

MERCI POUR CET
EXCELLENT REPAS

Killian Palard
Maureen Potet
Cédric Taveau